

Midi Libre

Midi Libre - 31 octobre 2011



■ 80 à 90 000 spectateurs durant neuf jours d'un festival exigeant.

Photo ÉRIC CATARINA

Cinemed : autant de rives que de rencontres

Cultures | Le festival du cinéma méditerranéen s'est achevé. On le dit de plus en plus jeune.

Le rideau vient donc de tomber sur la 33^e édition du festival du cinéma méditerranéen de Montpellier. Qui a rendu, samedi, son palmarès (notre édition d'hier) sacrant le film *Man without a cell phone* du Palestinien Sameh Zoabi.

Un Cinemed qui confirme son ancrage dans l'une des villes les plus cinéphiles de France. « *Il est vrai que nous avons fait notre petit bonhomme de chemin* », devait commenter hier, à chaud, Henri Talvat, l'ancien adjoint à la culture qui fut le tout premier président du festival avant de le redevenir : « *Cette manifestation est très populaire, elle permet à chacun de côtoyer les réalisateurs, les acteurs plus qu'ailleurs.* » Et les chiffres d'entrées ? « *On devrait être proche de l'an passé.* » C'est-à-dire autour des 80 000 à 90 000 en-

trées. Pas mal du tout pour un rendez-vous annuel aux contours exigeants. Au sein de cette Méditerranée qui bouge. « *Comme elle a toujours bougé. Même si nous ne faisons pas ici de géopolitique, comme le dit le directeur du festival, Jean-François Bourgeot.* » Cette Méditerranée, terreau fertile aux combats, aux espoirs. Aux rencontres. Donc à l'expression cinématographique, finalement. Autre sujet de satisfaction pour Henri Talvat : la présence de la jeunesse. Pour preuve, la réussite du premier salon des métiers du cinéma : « *Cinemed c'est le plaisir de voir des films et aussi d'espérer pouvoir en faire un jour.* »

Vingt-trois pays étaient représentés durant neuf jours à Montpellier. Presque un continent.